

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne
POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$6.00 \$12.00 \$18.00
POUR L'ETRANGER... \$1.15 \$7.35 \$13.50 \$20.00

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire
POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$5.00 \$10.00 \$15.00
POUR L'ETRANGER... \$1.10 \$5.50 \$11.00 \$16.50

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827 NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, MATIN, 10 SEPTEMBRE 1910 84ème Année.

L'HEUREUX PIRATE OU LA VANITÉ DE LA GLOIRE.

Paris, 28 Août : "qui était le temps marqué pour l'exécution du complot?"

Celui-ci réussit parce qu'on prit les précautions ordinaires. Les complices d'Avery fermèrent les écoutilles sur les matelots qui n'étaient pas de méche. Ils levèrent l'ancre, appareillèrent. Ce fut en pleine mer que le capitaine Gibson se réveilla au roulis du "Duk". "Bien sûr, se dit-il, le navire aura chassé sur ses ancres, et tous ces ivrognes, que je commande pour mon malheur, dorment sans se douter de la chose... Hô! qu'est-ce?" C'était Avery en personne qui venait annoncer au capitaine Gibson que son navire courrait par le plus beau temps du monde, qu'il avait changé de direction et aussi de commandant.

Habitué aux fortunes de la mer, qui, à l'époque, étaient considérables et infinies dans leurs variétés, le capitaine Gibson déclara qu'il ne s'opposait pas à ces mutations. Mais, n'ayant aucun goût pour la piraterie, il préféra laisser son vaisseau à ces nouveaux acquéreurs; et, descendant dans la chaloupe avec les quelques matelots demeurés fidèles, il regagna la terre au petit bouhar, en souhaitant au capitaine Avery prompt et heureux voyage vers Madagascar, où tendait désormais l'expédition.

Cette grande île était depuis longtemps un lieu d'asile très estimé dans la piraterie. Avery ne fit qu'y toucher et recueillir quelques associés dont les médiocres embarcations n'étaient point propres aux grandes entreprises. On cingla vers l'Arabie, puis, faisant de l'Est, on longea la côte de l'Inde. A l'entrée du golfe de Bombay, le "Duk" donna la chasse à un vaisseau que l'on crut hollandais. Mais, au premier feu, ce fut le pavillon de Grand Mogol qui monta à la corne, et le canon répondit au canon. L'histoire sous-entend que Avery ne se montra point grand héros. Peut-être même eût-il continué sa route sans plus molester ces Hindous et ces Arabes pleins de superbe, si les recrues de Madagascar, poussant leurs chaloupes contre le vaisseau de l'Inde, n'eussent pris à l'abordage à ce moment même où il hissait pavillon.

La prise était d'importance. Car on y trouva, au milieu d'une foule d'officiers, de soldats et d'esclaves, une demoiselle princière, fille du Mogol, empereur de l'Inde. Tout ce monde se rendait à la Mecque avec des offrandes destinées au tombeau du Prophète. Le luxe asiatique n'était pas alors une hyperbole. Les femmes avaient des bijoux depuis les oreilles jusqu'au bout du nez. Ce que la fille du vieux Aurenge Zeb transportait de perles, de diamants, de vaisselle d'or et d'espèces sonnantes, qui ne comptaient point l'Inde se le peut difficilement imaginer. Et l'Inde d'aujourd'hui est celle d'Aurenge Zeb ce qu'est un diamant du Cap à un diamant de Golconde.

Je suis et entends demeurer persuadé que M. Avery et ses associés prodigèrent à ces personnes de distinction la véritable courtoisie des mers. Allégués de leurs joyaux en particulier et de presque tout en général, les pèlerins et les pèlerines de Delhi continuèrent leur voyage. Et les pirates se laissèrent pousser par un vent favorable vers Madagascar, avec leur butin.

Ce butin, avant que l'on procédât au partage équitable et régulier suivant le code des Pirates, fut réparti sur les chaloupes et le "Duk". M. Avery n'en dormit point plusieurs nuits. Conseillé à la fois par la cupidité et la prudence qui formaient le fond de son caractère, il se demandait comment mettre la main sur le magot commun et disparaître sans scandale. La prudence et la cupidité lui fournirent une solution aussi élégante que juste.

Comme le temps était très beau, il appela à son bord, et sans s'arrêter sa marche, les chefs des embarcations ralliées à Madagascar: "Mes enfants, leur dit-il, ce que notre courage et notre in-

Trois pilotes français prendront part au meeting international d'aviation.

Paris, 9 septembre.—La France sera représentée par trois de ses meilleurs pilotes au meeting international d'aviation qui aura lieu cet automne au Parc Blumont. Les détails du meeting ont été définitivement arrangés à la satisfaction des intéressés.

Les aviateurs français choisis pour cette épreuve sont Alfred Leblanc, le vainqueur du circuit de l'Est, Hubert Latham et Léon Morane.

Le dernier remplace Labouchère qui s'est brisé la jambe ces jours derniers au cours d'une envolée.

Les trois aviateurs français monteront des monoplane, machines qui ont été spécialement construites pour des courses de longue durée.

En sus de ces trois pilotes l'Aéro Club de France envoie en Amérique M. Aubrun et le comte Jacques de Leseq qui concourront pour des prix spéciaux.

L'Italie sera représentée par l'aviateur Cattaneo; la Belgique par Otislagar.

L'Espagne et la Suisse ne seront pas représentées au meeting.

Cérémonie ajournée

Montréal, 9 septembre.—Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, a annoncé ce matin que les cérémonies en plein air du Congrès Eucharistique, qui étaient fixées pour aujourd'hui, seraient renvoyées à demain.

Bien qu'il eût beaucoup plu toute la nuit, des milliers de personnes se sont rendues à Mont-Royal ce matin, dans l'espoir que les cérémonies auraient lieu malgré tout.

Le Club Catholique de New York ayant à sa tête l'ex-juge Morgan J. O'Brien est arrivé ce matin par train spécial.

Il donnera une réception demain au Windsor. Ce soir il y aura un meeting public, dont un des orateurs sera Sir Wilfred Laurier.

Des représentants de toutes les croyances et professions assistaient à la réception accordée hier soir par la ville de Montréal au cardinal Vincent Vanutelli, le légat papal au Congrès Eucharistique actuellement en session ici.

A 11 heures du soir 11,000 personnes au moins ont défilé de la salle principale du Palais de Justice où avait lieu la réception à la salle où se tenaient le légat, le cardinal Gibbons et le cardinal Logue, primat d'Irlande.

Naufrage sur le lac Michigan.

Milwaukee, 9 septembre.—Un grand ferry boat appartenant à la ligne de chemin de fer du Père Marquette, servant au transport des wagons de marchandises sur le lac Michigan, a sombré ce matin à mi-lac, à environ trente milles au large de Sheboygan. Vingt hommes de l'équipage ont péri.

Ce ferry, qui portait le No 18, était parti de Ludington pour Milwaukee, hier soir à 11:40 heures, avec un chargement complet comportant 33 wagons de marchandises.

La première nouvelle que le bâtiment était en détresse est parvenue sous forme d'un radiogramme.

Le capitaine annonçait qu'il était sur le point de sombrer et demandait l'envoi immédiat de remorqueurs.

A 10:30 heures une nouvelle dépêche parvenue à Milwaukee annonçait que quelques hommes de l'équipage avaient été recueillis par des navires qui croisent actuellement sur le lieu du sinistre.

La perte du ferry et des marchandises est complètement couverte par des assurances.

Ludington, Mich., 9 septembre.—M. W. L. Mercereau, s'entretenant du service des ferry-boats de la compagnie des chemins de fer Père Marquette, a reçu ce matin à 10:30 heures un radiogramme l'informant que trente des cinquante hommes d'équipage à bord du No 18 avaient péri.

Cette dépêche a été envoyée par un vapeur à passagers qui passait sur les lieux.

Les officiers du ferry qui sont tous au nombre des victimes étaient:

Capitaine Peter Kilty; Second J. Bresinski; lieutenant Walter Brown; chef mécanicien R. Needham.

Detroit, 9 sept.—Une dépêche envoyée de Ludington au bureau central de la compagnie Père Marquette, à Detroit, annonce que le ferry no 17 est parti au secours du no 18, et a recueilli à bord trente personnes et cinq cadavres. Quinze autres membres de l'équipage du bâtiment naufragé ont péri.

Le No 18 a sombré par 400 pieds de profondeur et l'on doute qu'il soit possible de ramener les wagons à la surface.

Tous les hommes de l'équipage étaient domiciliés à Ludington.

L'accident du "North Dakota"

Newport News, Vir., 9 septembre.—Suivant les marins débarqués hier soir à Old Point Comfort du "North Dakota" les trois hommes qui ont perdu la vie à bord de ce cuirassé n'auraient pas été tués par une explosion ainsi que les premiers rapports le laissent entendre, mais auraient été noyés lorsque la chambre de chauffe No 13 a été inondée pour empêcher la propagation des flammes. Cette chambre de chauffe se situait sous une des soutes à munitions et les officiers du bord ont jugé que le seul moyen d'éviter une désastreuse explosion était de l'inonder immédiatement.

Les hommes qui ont perdu la vie sont les sauteurs: Joseph W. Schmidt, de Brooklyn; Robert Gilmore, d'Hartford, Connecticut et Joseph Suest, de Newark, N. J.

L'état des blessés, qui sont au nombre de neuf, est satisfaisant.

La Commission nommée hier par le contre-amiral Schroeder, commandant l'escadre de l'Atlantique, a commencé ce matin son enquête.

Les officiers du "North Dakota", et en général de toute l'escadre, gardent une prudente réserve sur le sujet de cet accident et ne tiennent pas à le discuter.

Il n'en est pas de même des hommes de l'équipage qui déclarent à tout ouïvement que les trois victimes ont été noyées dans la chaudière, alors qu'elles étaient sans connaissance.

Il ne peut subsister aucun doute sur le fait que l'inondation de la chaudière a été le seul moyen pratique d'éviter la destruction totale du cuirassé et la perte de plusieurs centaines de vies humaines.

La proximité d'une soule à munitions du foyer de l'incendie a rendu impérative l'extinction des flammes.

Si les pertes de vies ne sont pas plus élevées cela est dû à l'héroïsme des marins qui ont pénétré dans la chaudière à travers un rideau de flammes pour retirer les blessés.

—Washington, 9 septembre.—Un rapport du contre-amiral Schroeder, parvenu ce matin au département de la marine, annonce que le principal dommage subi par le cuirassé "North Dakota" est la perte temporaire de quatre de ses chaudières. Les dix autres chaudières du bâtiment n'ont pas souffert de l'explosion.

Mort du procureur général Bowers

Boston, 9 septembre.—M. Lloyd W. Bowers, procureur général du gouvernement des Etats-Unis, est mort ce matin à 11:30 heures à Boston des suites d'une attaque de bronchite.

La fin est venue subitement pendant que M. Bowers causait avec des membres de sa famille. Un caillot de sang sur le cœur a causé une mort instantanée.

La famille Bowers était descendue depuis une quinzaine de jours à l'Hôtel Touraine à Boston.

Le défunt était âgé de 51 ans.

—Washington, 9 septembre.—Gradué de l'Université de Yale en 1879, et de l'École de Droit de Columbia en 1883, avocat conseil de la Compagnie de chemin de fer Chicago-Northwestern en 1893, et procureur général des Etats-Unis depuis deux ans, M. Lloyd W. Bowers, descendant d'une ancienne famille anglo-irlandaise, avait rapidement gravi les échelons de sa profession.

Il avait été nommé procureur général immédiatement après

Le Comité des Voies et Moyens DE LA Compagnie d'Exposition Universelle de Panama

Déclare Appeler l'Attention des Vendeurs sur la Nécessité de s'inscrire Maintenant.

Bureau Principal de l'Enregistrement dans l'Annexe de l'Hôtel de Ville (Entrée rue Carondelet).

Il est annoncé que des sous-stations seront établies aux endroits suivants:

- 1—No 1749 avenue St-Charles, entre Polytechnique et Falaise.
- 2—No 1029 rue Barrois, entre l'avenue St-Jacques et la rue Collège.
- 3—Bureau Principal, et 402 rue St-Jacques, entre l'avenue Falaise, les volets du 3ème étage, résident entre le 2ème et le 3ème de l'avenue Châteaubriant, comprenant les Nos 2nd, 3rd, 4th, 5th, 6th, 7th, 8th, 9th, 10th, 11th, 12th, 13th, 14th, 15th, 16th, 17th, 18th, 19th, 20th, 21st, 22nd, 23rd, 24th, 25th, 26th, 27th, 28th, 29th, 30th, 31st, 32nd, 33rd, 34th, 35th, 36th, 37th, 38th, 39th, 40th, 41st, 42nd, 43rd, 44th, 45th, 46th, 47th, 48th, 49th, 50th, 51st, 52nd, 53rd, 54th, 55th, 56th, 57th, 58th, 59th, 60th, 61st, 62nd, 63rd, 64th, 65th, 66th, 67th, 68th, 69th, 70th, 71st, 72nd, 73rd, 74th, 75th, 76th, 77th, 78th, 79th, 80th, 81st, 82nd, 83rd, 84th, 85th, 86th, 87th, 88th, 89th, 90th, 91st, 92nd, 93rd, 94th, 95th, 96th, 97th, 98th, 99th, 100th.

LAZARDS

Grande Rédaction de Prix pour tous les

STEIN-BOG'S ET AUTRES

Complète de Fantaisie, Paletots et Fashion. De toutes les grandes. l'été.

99.95 Pour Complète véritablement de \$15.00 et \$12.00.

919.95 Pour Complète véritablement de \$12.00 et \$10.00.

919.95 Pour Complète véritablement de \$20.00 et \$18.00.

GRANDE VENTE DE LINGES DE DESOUDS DANS LE MOMENT.

C. LAZARD CO. LTD.

715-720 Canal.

D. MERCIER'S SONS

Les marchandises recommandées par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vous pouvez constater la confiance et l'attention de toutes les personnes qui ont été satisfaites par nos services.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Ours des rues Dauphine et Beaubien, à deux lieues de la rue du Canal, sans interruption.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT.

MORLÈS, BIJOUTIER, JOAILLIER.

218... RUE ROYALE... 218

ALLIAGES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Grande Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Vous visiter et voir notre catalogue par vos soins à nos prix de gros.

Chaque jour de 10 à 6 heures.

Les ordres de la compagnie sont acceptés.

PHONE MAIN 4266.

William Frenz & Co.,

JOAILLIERS ET OPTICIENS.

Marchandises en Argent véritable et en Or massif. Inspecteurs Au torisés des Montres de Chemise de Fer. Prompte attention accordée aux demandes et commandes par la poste. Attention Spéciale Appelée sur les Réparations de Réparations.

149 RUE CARONDELET. NOUVELLE-ORLEANS, LAUS 2821.

Condition inquiétante

Washington, 9 sept.—Les ravages que causent les choléra asiatique en Russie, en Allemagne et en Italie, et la possibilité que la maladie soit apportée dans ce pays-ci par des immigrants, a alarmé l'hôpital de santé publique et de marine, et le chirurgien général Wyman, a prié le chirurgien H. B. Carter de se rendre immédiatement dans les centres infectés et de lui télégraphier son rapport.

Mort de l'ex-gouverneur Oates

Montgomery, Ala., 9 sept.—Le général William C. Oates, ancien gouverneur, ancien comte de la Commission de la Commission du Parc National de Chickamauga et l'un des citoyens les plus distingués de l'Alabama est mort ce matin à 12:30 heures à Montgo-

Le colonel Roosevelt et le général Bowers déjeunent ensemble

Cincinnati, Ohio, 9 septembre.—Le colonel Roosevelt est arrivé ce matin à 8 heures à Cincinnati, et après avoir longuement visité l'Exposition de la vallée de l'Ohio a été invité par le président du comité d'organisation, M. Reynolds, à déjeuner.

De nombreux invités ont assisté à ce repas, qui a été servi dans un des pavillons de l'Exposition. M. Roosevelt était assis entre M. Reynolds et le gouverneur Sanders, de la Louisiane.

Plusieurs discours intéressants ont été prononcés.

DEPECHE Télégraphiques

Kermit Roosevelt à Paris.

Paris, 9 sept.—Kermit Roosevelt qui est arrivé récemment de la Turquie, est actuellement à l'hôtel du duc et de la duchesse de Rohan, à leur château de Josselyn.

Madrid est en route pour le Mexique.

Mexico, 9 septembre.—Une dépêche privée parvenue aujourd'hui de San Salvador annonce que le Dr Madrid s'est embarqué hier pour Salina Cruz où il arrivera samedi. On a tout lieu de croire que l'ex-président du Nicaragua établira définitivement son domicile dans la capitale du Mexique.